

Fred Edson Lafortune En nulle autre



**Lettres
Terres**

Le chasseur abstrait éditeur

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX

12, rue du docteur Jean Sérié

09270 Mazères - France

Tel: +33 (0)5 61 60 28 50

www.lechasseurabstrait.com

patrickcintas@lechasseurabstrait.com

ISBN: 978-2-35554-063-9

EAN: 9782355540639

Dépôt Légal: mars 2009

Copyrights:

© 2009 Le chasseur abstrait éditeur

Fred Edson Lafortune
En nulle autre



Lettres
Terres

Le chasseur abstrait éditeur

Préface

Amours d'encre à rives multiples

à Fred, l'histoire de quelques-unes de ses folies.

Ce n'est pas une rumination de verbes portés sur le jeu de l'amour et du hasard. Ce n'est pas une exultation consubstantielle à la contemplation de la circonflexe beauté du monde. Bien que beauté ne rime pas toujours avec bonheur, c'est aussi l'histoire de la profonde morosité alimentée par l'abject quotidien d'un peuple-lieu où *la nuit enfante des cicatrices* dans la forêt de l'Histoire.

Il y a ce désir ordinaire d'éternité dans les fatigues du temps mutilé, il y a ce plaisir fou arraché des yeux de l'homme, il y a ces estampilles invisibles de l'amour vouées à des rives multiples... telles des fleurs de la mer venant à toute vie sensible. Il y a cette rumeur de la pierre !

En toute intimité, Fred Edson Lafortune, nous prenant par les mots, sans trop nous surprendre, nous fait entrer dans des ailleurs gravement siens, reliés par un fil musical ou transcendant, ouvrant ainsi la voie royale à ses rêves fugitifs qui n'ont jamais rêvé que d'être partagés avec tous comme un rituel, un pain...

À croire que l'amour est aveugle, on y irait tous à l'aveuglette.

Chez Fred, jeu et réalité participent d'une même réalité : celle de son « je réel » témoin du temps pris hors de sa course, du temps nul en dehors des voies de *l'amour du verbe et de la chair*. Sa poésie ici hautement figurative, avec surcharge de clarté et soutènement narratif, quoique assiégée par les mouvements des souvenirs, invite à la tranquillité reposante qu'inspirent les merveilleuses chansons polyphoniques.

Duckens Charitable dit Ducha

29.01.09

En nulle autre

*J'étais allé, mendiant de porte en porte, sur le chemin du village
lorsque ton charriot d'or apparut au loin, pareil à un réveil
splendide, et j'admirais quel était ce Roi de tous les rois !*

Rabindranath Tagore

*Qui connaît le secret de la paix, sait se taire
Qui reçoit la mesure, demeure dans la lumière*

Jean Metellus

Je suis celui qui se lave les mains avant d'écrire

James Noël

à ma mère, Roselore Laurent pour la complicité du verbe

à mon père, Henri Lafortune

à Elle

Il m'est d'habitude d'avoir de silence
De méditation
De purification
En nulle autre

I

UN COUCHER DE TERRE
DANS L'ESPACE DE TA VOIX

Cette femme que j'aime
Est coucher de terre étrange
De danse porteuse d'orgasmes
Sur l'acrobatie des horizons

Je l'aime
La désire
Parce que danseuse
Elle revendique des pas d'amour
De maquillages à reflets d'homme
Pour des chorégraphies de chairs
De sang

Je l'aime quartier de fuite
Tatouée de regards éponymes
Je l'aime métro de lumière
Traversant la Seine en ceinture pleine

Je la connais mère des îles
Portant dans son corps sage
L'absolue beauté des métaphores

Seul je la connais
Par l'exactitude de ses pas
Le froissement de ses cheveux
Malgré la nuit

Danseuse mienne par amour du solstice
Est-il crépuscule qui ne s'égaré
Quand tu dances face contre l'aube
Comme pour prédire la fin de l'automne

Est-il chien qui n'aboie
Quand passe avec des rires qui viennent de loin
La caravane du lourd fardeau des au revoir

Danseuse mienne semelles au vent
Par excès de violoncelle
S'exilant à demi-ton
Sur l'archet du rythme

Je placerai ma virgule
Au-dessus de ta portée
Pour prendre le large sur ton corps

J'imprimerai des lignes supplémentaires
Pour cacher mes soupirs
Dans l'intervalle de ta ronde

Ma noire pointée sur ton nombril
Je réinvente ta danse dans la folie
Sans même avoir le silence des tropiques
Sur ton nombril ma noire moi-même
Tu dances en canon avec mon double
Dans triple croche d'une clef qui chante

Mes liaisons en legato
Je réinvente ta danse d'un coeur qui bat
Dans triple croche d'une clef qui chante

J'ai perdu le métronome des voyelles
N'en possède que ton corps

Avec ce coucher de terre étrange
Cette danse porteuse d'orgasmes
Je m'approprie ce tempo
Par l'altération du rêve

J'ai perdu le métronome des voyelles
Dans les accords des notes solitaires
Dans la gamme nomade
Mienne par amour du solstice
Sans même avoir le silence des tropiques

J'ai perdu le métronome des voyelles
N'en possède que tes yeux

Le vent t'apporte la mélodie
En levée d'oiseaux sur les rumeurs
Et l'orchestre oublié sur ton passage
S'inscrit barre de mesure
Dans la partition des bannières

Dans ta voix
Des lambeaux de chants
Dans tes gestes
Le rire fou d'un violoncelle en mal d'aimer

Moi bécarre
Toi bémol
J'annule l'effet des amours folles
Sans même savoir l'armure qui vient

Moi bécarre
Toi bémol
Nous jouons souffle contre souffle
Avec le bec de ma flûte
Posé sur tes lèvres inférieures

Danse sur mon corps
Envahis-moi de tes acrobaties
Pour connaître les secrets d'azur

Danse sur mon corps
Sans te soucier de ma langue impure
Qui vagabonde plus qu'elle ne chante
La chanson oubliée des cathédrales

Ta danse comme une descente d'oiseau sur la scène

Cette danse indomptable
Mienne par amour du verbe et de la chair
Donnant naissance à la vie
De St Cloud à La Défense
Charles de Gaulle Étoile à Auber
En passant par Châtelet les Halles
De la Gare du Nord à Groslay
Jusqu'à la Route du Prieuré
Où nous forçons dans la forêt
La forme de nos rêves
Éparpillés sur le sol

Dans cette forêt
L'imprécation de ton âme
Des fleurs cueillies
Pour la moisson des étoiles
Des nuages qui se gonflent
Pour une pluie de dernière heure

Mes mains face à l'aube
Dans cette forêt
Sculptent le vêê de ton corps
Cherchent la fierté des astres sur tes paupières
Telle danse d'un cœur qui t'aime
Sans billet de retour

[...]

Table

Préface - <i>Duckens Charitable</i>	5
I – Un coucher de terre dans l'espace de ta voix	15
II – Ici la nuit enfante des cicatrices	35
III – Cette licorne sur ton pubis est-elle un tatouage ou une fresque	57
IV-- Rumeur de la pierre	65

chez Le chasseur abstrait éditeur :

collection **Lettres Terres**

- **Paul-Harry Laurent** : Le vin d'une prose d'écolier - (*poésie*)
- **Dovilas Anderson** : Les îles en accent aigu - (*poésie*)
- **Antoine-Hubert Louis** : Sève d'amantes - (*poésie*)
- **James Noël** : Poèmes à double tranchant - (*poésie*)

Le chasseur abstrait éditeur

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX
12, rue du docteur Jean Sérié
09270 Mazères
France

patrickcintas@lechasseurabstrait.com

tel: +33 (0)5 61 60 28 50

fax: +33 (0)5 67 80 79 59

imprimé en France par:

Le chasseur abstrait

achevé d'imprimer le 5 mars 2009

ISBN : 978-2-35554-063-9

EAN : 9782355540639

Dépôt Légal : mars 2009

Ce n'est pas une rumination de verbes portés sur le jeu de l'amour et du hasard. Ce n'est pas une exultation consubstantielle à la contemplation de la circonflexe beauté du monde. Bien que beauté ne rime pas toujours avec bonheur, c'est aussi l'histoire de la profonde morosité alimentée par l'abject quotidien d'un peuple-lieu où *la nuit enfante des cicatrices* dans la forêt de l'Histoire.

Il y a ce désir ordinaire d'éternité dans les fatigues du temps mutilé, il y a ce plaisir fou arraché des yeux de l'homme, il y a ces estampilles invisibles de l'amour vouées à des rives multiples...telles des fleurs de la mer venant à toute vie sensible. Il y a cette rumeur de la pierre !

Duckens Charitable *dit* Duccha



9 782355 540639

www.lechasseurabstrait.com